

I

Memoire
sur
Le Charbon.



anthrax, en grec; pruna, Carbo, Carbunculus, ignis perdicus, Chés Les Latins; Le Charbon, en François, est une tumeur maligne et Caustique qui ressemble a une brulure faite par un Charbon ardent.

à Considerer Cette maladie dans son principe, elle paroît moins une tumeur qu'une pustule dont le vulgaire a pris occasion de l'appeller puce maligne; elle s'annonce tout a coup par une phlyctaine et plus doucement par l'assemblage de plusieurs vésicules qui se manifestent avec un sentiment de demangeaison et de Chaleur, et qui fournissent, lorsqu'on les creve, une serosité Claire, jaune, et ichoreuse; La peau sous Les hydatides, est d'une tendresse legere, superficielle et circonscrite,

et d'une couleur bigarrée, paste, plombée et livide, ou d'un rouge cramoisi; tels sont les symptômes que l'on remarque au premier période.

La configuration que prend le Charbon dans ses progrès, en caractérise les espèces et les autres périodes.

1.^{re} Espèce. En passant au second période le deuxième ou le troisième jour de son invasion, le Charbon plutôt que de s'élever, s'abaisse; les hydatides disparaissent; le Centre devient livide, dur, sec et insensible; et les parties voisines en s'enflammant, s'élèvent au dessus du niveau de la tumeur principale; au troisième période on il passe avec autant de rapidité qu'il en passé du premier au second, le Charbon en s'étendant s'enfonce, se dessèche, se noircit et se gangrene, comme si la partie eut été touchée immédiatement par un Charbon ardent ou par un fer rouge.

2.^{de} Espèce. La tumeur essentielle passe au second période le deuxième ou le troisième jour, elle s'amplifie en tout

Sous, elle devient de plus en plus renitente et acquiert une couleur luite ou brune, elle s'egale, si elle n'excede pas, le niveau de la tumeur accidentelle; Ces deux especes de tumeurs s'accroissent respectivement au troisieme periode; Les vesicules du ventre se dessechant pour renaître a la circonference, et la partie affectee ne seroit pas dans un Etat different si elle eut été inflammee ou a demi brulée a l'approche presque immediat d'un fer rouge.

3. Espece. au second periode qui arrive le deuxieme ou le troisieme jour, la tumeur qui succede aux vesicules, prend une forme ronde, isolée, egale, et surpasse d'une ligne environ le niveau de la peau; plus petite qu'une lentille d'abord, elle s'agrandit tous les jours jusqu'à rapporter le diametre d'un Liard; sa couleur est plombée, luite, et ressemble a une echimose qui s'eleve lorsque la peau a été pincée; sa consistance est ferme, sans être dure; elle n'est accompagnée dans le voisinage d'aucune espece d'inflammation, ni d'engorgement.



Son Caractere est indolent; ses progres sont Lents;
 elle n'anticipe sur le troisieme periode que le huitieme
 ou le dixieme jour; alors la tumeur essentielle
 se noircit par des gradations Lentes, et elle se borne
 par un Cercle rouge, Inflamme, liuide et toujours
 dispose a la Mortification, et l'Inflammation
 Symptomatique s'annonce par une demangeaison vive
 par un feu Cruisant et par des picotemens alternatifs;
 la douleur devient extreme, et la fièvre est mediocre.

il seroit superflu de decrire toutes les differences
 qui se rencontrent parmi les Charbons, il suffit de
 qualifier les types les plus remarquables pour
 assigner une dependance aux nuances variees, sur
 le rapport le plus apparent qu'elles ont avec les branches
 principales.

C'est a ces types les plus distinctes sans doute que
 l'antiquité a appliqué des denominations differentes
 dont l'étude est difficile a demeler; on lit au moins
 que lorsque le Charbon estoit couu de verricules, Les
 anciens l'appelloient feu persan, ignis persicus (a)

(a) Durnet Tom. 1^{er} pag 412.

et Lorsque les hydatides manquoient, C'estoit selon eux
 le Charbon, pruna (a): mais les distinctions plus
 propres a accroître la Theorie qu'à enrichir la
 pratique, tombent autant sur les périodes que sur les
 especes, et quelle utilité y auroit il a attacher des
 noms particuliers a des accidens passagers qui ne
 changent rien a l'essence du Charbon.



La peau destinée a donner issue aux humeurs
 perspirables, reçoit les premières atteintes des sucs
 malficieux qui traversent les glandes dont elle est parsemée,
 et les pores dont elle est percée; le tissu admirable
 de fibres serrées et croisées en tout sens dont elle est
 formée, la rend contractile et sensible a l'impression
 des causes tant internes qu'externes; elle est si
 manifestement le siege du Charbon qu'elle est attaquée
 d'abord de prurit, de demangeaison, d'excoriation, d'érosion,
 et de vésicules qui détachent l'épiderme, et que dans
 les commencemens on peut soulever sans peine la petite
 tumeur qui lui est inherente. Le tissu Cellulaire qui ne
 contient que des sucs naturellement épais, est bientôt
 affecté, il est pénétré intimement de la matière Charbonneuse
 (a) ibidem.

qui l'engorge, le durcit; et lui fait éprouver toutes les altérations vicieuses dont la peau est atteinte; la fibre musculaire se défend plus long tems contre le virus Charbonneur.

Si nous Consultons Les Anciens Medecins sur la Cause interne du Charbon, nous trouvons qu'ils s'accordent a nous dire qu'il est produit par un sang chaud et atrabilaire. (a); en effet la bile cette portion de nos humeurs la plus susceptible de degeneration vicieuse, depouillée des parties oleagineuses les plus douces, devenue acre, incendiaire, devecée des organes naturels, et parvenue a des secretoires sensibles, irritables et étrangers a sa Constitution, paroit estre la cause conjointe du Charbon; aussi remarquons nous que cette maladie se declare plus ordinairement sur les parties decouvertes comme au visage ou la matiere perspirable est plus exposée aux alternatifs, qu'elle est plus frequente en été ou la bile est plus exaltée, que les gens de la Campagne en qui le sang est plus échauffé, y sont plus sujets; que la

(a) gallien de diff. feb. lib. 2. Cap. 12.

paul d'agene lib. 4. Cap. 25.

oribasinus de morbo. Cur. lib. 3. Cap. 27.

alius Tetr. 4. form. 2. Cap. 58.



Charbon approche de l'Erysipèle (a) que la bile
pourra pour être la cause matérielle et dominante
de l'Erysipèle, et que cette dernière maladie est une
inflammation vésiculaire, brutante, et analogue au
Charbon

Si ces réflexions fondées sur le sentiment des anciens,
laissoient quel que doute sur la cause humorale du Charbon,
il est du moins avéré que cette matière hétérogène ne
ressemble en rien aux matières humorales qui produisent
les autres tumeurs inflammatoires; que cette matière
phlogistique et empyreumatique, à juger de la cause par
les effets, agit sur nos parties à l'instar du feu; ou que douée
d'une qualité acide et virulente, elle tient de la nature des
poisons; une matière veneneuse appliquée extérieurement
ne produiroit pas des accidens différens; ou que douée
toujours d'un génie non moins dangereux, elle approche
plus particulièrement de la nature des Escharotiques; Ces
topiques en détruisant le tissu de nos parties, excitent de
même une inflammation secondaire; C'est ces attributs
qui ont porté si judicieusement l'auteur du traité de la
gangrene à regarder le Charbon comme une inflammation
(a) paut. D'agme de re med. lib. 4. cap. 25.

actuarii damelth. med. lib. 2. cap. 12.

Caustique (a).

Tant que cette matiere dispersée dans les Vaisseaux de tout genre, roule dans le torrent de la Circulation elle est impuissante; de même que des parcelles de poisons noyées dans le sang, ou alterées par d'autres matieres ne produisent pas des effets sensibles; mais lorsqu'alliée aux humeurs perspirables, elle trouve plus de prise sur les secretions de la peau, elle se rassemble en un ou plusieurs points et agit à la mode.

on accuse la disposition de l'air pour cause éloignée dès que le Charbon est Epidémique, comme dans les tems malheureux d'aperte; on accuse celle du climat dès qu'il est Endémique en certains Cantons comme en perse où il a pris le nom de feu persique (b) et en la province Narbonnoise d'où pline dit qu'il a été apporté à Rome où il regnoit encore de son tems (c) enfin on accuse l'Intemperie des saisons quand le Charbon est intercurrent et qu'il nait sans autre cause manifeste.

Les causes externes sont trop évidentes pour les meconnoître, 1.^o La morsure ou la piquure de certains

(a) quesnay pag 223

(b) Col de vilas cours de chirurg. Tom i.^{er} pag 338

(c) hist. natur. lib. 26. sect. 8.

animaux venimeux; 2°. Le pus qui decoule d'une Maladie Contagieuse; 3°. Les matieres Empoisonnees des betes a Corne que l'on vuide pour le feu; 4°. Le venin que l'on pretend estre dans les Chairs des animaux morts de maladies Contagieuses et a qui on laisseroit le tems d'agir sur la peau.

Parmi les Symptomes qui accompagnent le Charbon et dont nous avons deja fait mention en divisant les Especes, il faut distinguer surtout deux sortes de tumeurs

L'une vraie ou essentielle et sincere ou principale, placee dans le Centre, elle est Lunde ou noire, et toujours reconnoissable par une dureté determinee; petite d'abord, elle s'agrandit de proche en proche, en tout sens; elle devient toujours plus renitente et plus dure et rapporte l'impreinte de la gangrene.

L'autre est fausse, symptomatique, ou secondaire, et environnante, elle tient de la nature de l'Erysipèle, ou elle est Erysipélato-phlegmonieuse et rarement Erysipélato-oedémateuse; peu sensible d'abord, elle devient bientôt douloureuse, rouge, renitente par gradation, et pendant qu'elle se laisse surprendre par la mortification au voisinage de

La tumeur principale, elle s'étend au loin de sorte que tout un membre et la plus grande partie du corps participe à l'énormité de l'inflammation.

La chaleur qui règne entre les deux espèces de tumeurs est aigre et brûlante; la douleur est punitive, accompagnée d'étranglement et équivalente à la violence de l'inflammation caustique et à la nature des parties souffrantes.

Le pouls n'est pas différent de l'état naturel d'abord, mais à proportion que les accidents s'aggravent, il paroît fréquent, petit, irrégulier et convulsif.

Les fonctions en général sont peu lésées dans les commencemens, si j'en excepte le sommeil dont l'inquiétude autant que la douleur privent les malades, mais elles se dérangent toutes à mesure que le mal fait des progrès; les angoisses, les faiblesses, les nausées et les envies de vomir se déclarent.

Les accidents du Charbon ordinaire ou intercurrents dont nous entendons parler en le mémoire, ne paroissent pas autres que ceux du Charbon épidémique, si on en

Excepté les accidens communs à la peste dont le dernier est un symptôme.

Le Charbon produit par le contact impur d'un Corps venimeux, est accompagné des memes accidens que le Charbon qui procede de Cause interne.

Dès le premier instant que la matière Charbonneuse tombe sur un point de l'habitude Exterieur, elle en attaque aussi la vitalité; la tumeur ne se manifeste pas plutôt que la gangrene se montre déjà sous quelqueune de ses formes bizarres; une éruption semblable à celle qui résulte de l'impression du feu, une chaleur mordicante, ou l'insensibilité de la tumeur, la flétrissure ou la lucidité de la peau et l'ichorosité qui en découle, temoignent après la gangrene commençante: dans tous les tems quelle par court pour arriver à son dernier période, cette tumeur fait toujours des progrès vers la gangrene, la noirceur et l'encre toutement de la peau en sont les signes pathognomoniques; Enfin le Charbon se termine par la mortification, et la gangrene parfaite ou le sphacèle est la crise radicale; La matière Charbonneuse cesseroit d'être caustique si elle n'imprimoit



une mort inévitable sur la partie qu'elle frappe; ou plutôt elle ne seroit qu'un être imaginaire si elle n'étoit caustique; ou si elle n'éteint pas la vitalité dans la partie qu'elle affecte, elle menace le sujet jusqu'à le faire mourir.

De sorte que la résolution qui passe à juste titre pour la terminaison la plus avantageuse dans les autres tumeurs inflammatoires, n'a pas lieu dans le Charbon; et si quelques auteurs ont pensé que le Charbon pourroit se résoudre (a) C'est qu'ils ont pris l'accident pour le symptôme; cette résolution ne regardant que l'inflammation accidentelle dans laquelle puisse appartenir à la tumeur essentielle; autrement cette opinion induiroit en erreur, en déterminant à suivre un plan de Curation autre que celui que l'on doit tenir; ou si on avoit disparoître la tumeur vraie, comme il arrive dans les Charbons pestilentiels, C'est une fautive résolution ou une détermination plus pernicieuse que le Charbon même.

La suppuration n'est pas encore la terminaison du Charbon; la cause efficiente qui la produit est en défaut; l'action organique des vaisseaux est anéantie.

(a) Col devisans Cours de Chirurgie Tom 1^{er} pag 245.

par la matière Cautérique; ou si quelques auteurs ont
remarqué qu'il estoit survenu un dépôt qui avoit terminé
la maladie (a) ils ne pouvoient pas regarder cette
Suppuration comme vraie ou primitive, mais seulement
comme une suppuration symptomatique ou secondaire
qui se excite dans les chairs mortes suivant les limites
du Charbon et qui separe le mort et preserve le vif de
la Contagion.

L'induration ne jamais passé pour estre Le fin du
Charbon, le Caractere de cette maladie est trop opposé
au Caractere et aux tournures des autres maladies.

C'est la forme bizarre que prend le Charbon et la maniere
dont s'en fait l'éruption qui a jeté des doutes sur la
véritable terminaison.

Lorsque la matière Charbonneuse en se déposant se
consume sur la partie qu'elle frappe, et le gangrene ne
tarde pas a se confirmer comme dans les Charbons de
la premiere Espèce.

plus souvent cette matière ennemie donne a peine des
marques de son Existence, elle ne se dépose qu'en partie,
tandis que l'autre partie roule encore confusément dans
le sang, comme dans les Charbons de la seconde Espèce.

(a) actuarii med. lib. 2. cap. 12.

p. mil d'égine doremed. lib. 4. cap. 25.



ou la tumeur se défigure sous une apparence trompeuse de vitalité et de mortification et le virus charbonneux porte des menaces égales sur la partie affectée, et sur la principe de la vie; semblable au virus variolique, miliaire ou pourpreux, plus analogue encore au virus pestilentiel dont il est un symptôme il se subdissime et produit des Delitescences; C'est le genre perfide de toute espèce de malignité.

D'autrefois le Charbon affecte un air de benignité comme dans ceux de la troisième espèce, pendant que la matière virulente, déposée, s'arrête et mortifiée, acquiert une nouvelle force; douée de contagion, elle se propage sur elle même et infecte sourdement et avec lenteur les voyes de la circulation et la source de la vie.

C'est cette propriété essentielle et cette terminaison inévitable que le Charbon apporte à la gangrene, qui le distinguent de toutes les autres tumeurs; si donc une maladie qui passeroit pour un charbon aux yeux vulgaires, ne se terminoit pas par la gangrene, on pourroit assurer que cette maladie devoit une toute autre

tumeur qu'un Charbon. Les autres tumeurs ne prennent
jamais une terminaison plus défavorable que quand
elles finissent par la gangrene; au lieu que le Charbon
ne se termine jamais plus heureusement que par une
gangrene prompte et radicale; d'ailleurs il n'est jamais
plus traitre et plus dangereux que quand la gangrene
desirée n'arrive pas ou se fait long tems attendre:

L'experience qui doit toujours marcher la premiere;
confirme cette Theorie; Car ainsi que l'on voit les
Charbons de la premiere espece de terminer heureusement
parcequ'ils apportent dès leur origine une disposition
prochaine a la gangrene; que ceux de la seconde espece
sont plus dangereux parce que la gangrene ne se fait de pres,
et que ceux de la troisieme espece sont tres dangereux
parcequ'ils s'éloignent plus de ce terme; mais le
danger cesse aussitot que nous connoissons les moyens
salutaires qui le previennent



attirer la matière charbonneuse sur la partie souffrante, arrêter les progrès de la contagion, et prévenir les detritescences, sont les indications que l'on se propose de remplir dans le traitement du Charbon; et toutes les indications s'accomplissent en déterminant la gangrene principalement par des moyens extérieurs; Est-il besoin que nous employerions tout autre moyen qui tendroit à la prévenir; Cette terminaison est inévitable et les moyens locaux qui peuvent l'arrêter sont d'autant plus essentiels que leur effet seconde les fins de la nature; L'activité des miasmes malins ne peut mieux s'éteindre que par la mortification et nos remèdes ne peuvent mieux valoir que pour en accourcir les limites; Ces remèdes, comme les émollients, les maturatifs, les attractifs, &c. qui n'ont de valeur que dans une juste application, seroient infructueux, s'ils ne rencontroient des dispositions spéciales qui en assurent l'effet; et ces dispositions sont celles que le Charbon apporte à la mortification.

C'est pour n'avoir pas ainsi ces indications précises que les anciens et nos contemporains auroient pu

échouer dans le traitement du Charbon; occupés à
 combattre la gangrene. Lorsqu'elle se déclaroit, ils se
 contendoient d'employer les moyens qu'ils croyoient propres
 à en arrêter les progrès (a) et ils commençoient toujours
 par ceux qu'ils croyoient propres à prévenir cette fâcheuse
 terminaison: ce n'est pas que parmi les remèdes différens
 qu'ils employoient, il ne se rencontrât dans les compositions
 quelques médicaments qui ne fussent propres à secourir
 nos vices; mais le succès ne peut être qu'incertain,
 lorsque nos moyens ne sont pas liés à des indications
 essentielles qui s'accordent avec la terminaison de la
 maladie et à des conditions fixes qui doivent concourir
 à couronner nos travaux.

C'est en suivant leur premier dessein que les modernes
 (b) ont conseillé la saignée dans la cure du Charbon, et que
 les médecins grecs (c) l'ont ordonnée jusqu'à défaillance,
usque ad animi deliquium. Les uns et les autres séduits
 dans doute par l'étendue et la violence de l'inflammation
 et ne considérant que l'inflammation même, se comportoient
 comme si cette inflammation dont ils méditoient d'arrêter
 les progrès, et de faciliter la résolution, eût été vraie et

(a) paré. liv. 22. Chap. 34.

(b) Cor. de pilon. endroit cité
 art. du traité des lueurs tom. i. pag. 151.

(c) Paul d'Agine de re med. lib. 4. cap. 24.
 oribasilus de morb. curat. lib. 3. cap. 25.
 alius Tetr. 4. term. 2. cap. 58.

Sincere, sans faire attention quelle étoit l'effet surrogatoire et symptomatique de l'humour Charbonneux qui loin de se rassembler ou de se fixer dans le foyer principal se disperse au re-finage et éparsit le sang a proportion quelle est plus abondante, plus aere, ou plus Elastique.

Cette maladie marquée en tout point au loin de la malignité; doit différer encore des autres maladies par le traitement; La saignée qui ne convient jamais si bien que pour diminuer la pléthore du sang ne retire rien de la matiere du Charbon, et elle ne peut s'opérer quelle n'apporte quelque Changement d'avantageux a l'ordre de la Circulation; L'artere dilatatoire qui avoit déjà peine a se defendre contre le delatere Caustique et qui est encore detournée par l'évacuation sanguine, se derange de plus en plus, Le virus donc d'une acrimonie insigne et trouvant moins d'obstacle a sa propagation, impieete sur l'action organique des vaisseaux, l'agace, l'irrite et la suffoque par degrés; C'est ainsi que dans certaines fièvres putrides-malignes on voit le pouls devenir plus petit et plus frequent après la saignée parce que la Cause materielle gagne d'avantage sur

Le systême des solides.

Cette prescription de la saignée regarde particulièrement
 Les Charbons ordinaires; quant aux Charbons pestilentiels,
 Les accidens locaux n'en supporteroient pas mieux
 l'usage; si on pouvoit le pratiquer, ce ne seroit que
 dans le dessein de sauer un vice notable qui seroit
 pris d'inflammation; encore faudroit il que d'autres
 accidens tels que la plénitude et la force du pouls —
 concourussent à l'indiquer; mais comme cette triste
 maladie (La peste) composée de Charbons et compliquée
 d'inflammation n'admet d'autres regles en general que
 celles que les medecins attentifs trouvent applicable,
 aux différentes especes d'épidémie, on ne peut toujours
 que se defier de la saignée.

Les purgatifs conseillés par quelques auteurs (a)
 ne sont pas moins suspects; en rappelant Les humeurs
 de la circonférence au centre, ils font obstacle à l'éruption
 Charbonneuse (b) si on devoit employer quelque évacuant,
 il faudroit preferer l'émétique qui porte du centre à la
 circonférence et que l'on employe si utilement dans les
 fièvres malignes et fructives avec les quels le Charbon a
 beaucoup d'affinité.

(a) fabrice de aquapendente par 1. l. 1. Chap. 26.

(b) sennert de febr. lib. 4. cap. 6. pag. 144.

Les Cordiaux parmi lesquels le Theriaque est aussi
accrédité quelle est ancienne, ont tenu une place
distinguée dans le traitement du Charbon, mais leur
faculté nequivant pas leur réputation, la chaleur
que les remèdes communiquent au sang lui fait surpaser
la résistance de ses propres digues, les vaisseaux sont
forcés à se dilater, et le virus profite de cette rareté pour
se répandre; c'est ce régime qui rend si dangereuses
les fièvres éruptives.

Les véritables remèdes qui combattroient intérieurement
seroient bien plutôt les Toniques ou les Corroboratifs
qui soutiendroient ou redresseroient la vertu oscillatoire
toujours ébranlée par la matière ennemie; c'est à ce
titre que le Kina peut être employé dans le traitement
du Charbon, et qu'il est recommandé non seulement contre
la gangrène mais aussi dans toutes les maladies qui
ont une tendance à cette terminaison.

Le régime fait encore une partie essentielle du
Traitement.

La victoire sur cet hydre formidable est réservée à la
médecine manuelle; le premier moyen qu'on emploie
est l'opération; et cette opération consiste en mouchetures,

en scarifications, ou en taillades, que l'on fait longitudinales, parallèles, cruciales, ou circulaires; mais leur usage est soumis à des règles particulières; incapables de remplir les indications essentielles, les incisions ne peuvent être qu'auxiliaires et l'avantage qu'elles procurent, tient de si près aux inconvénients qu'elles pourroient en résulter, qu'on ne peut mieux juger de leur utilité, ou de leur infidélité, qu'en les considérant sous différents aspects.

Destinées uniquement à ouvrir une voie facile à l'application et à l'action des loptiques appropriées, les incisions ne peuvent pas opérer autrement un changement favorable, et elles doivent être mesurées sur l'étendue et sur la profondeur de la tumeur essentielle qui seule condamnée à la mort doit être seule infligée par l'opération, elles sont inutiles pour le charbon commençant qui n'a pas encore acquis une dureté manifeste, ou qui n'admettroit que de simples mouchetures; les scarifications sont utiles pour les charbons au deuxième période et les taillades sont indispensables pour les charbons parvenus à leur dernier période; Car comment les remèdes stimulans, fussent-ils encore plus énergiques, pourroient-ils atteindre jusqu'aux chairs saines et pénétrer les masses informes, endurcies et volumineuses,

de Chair a moitié gangrenée, si on ne divisoit ces dernières par plusieurs Coupos.

il faut bien se garder d'intéresser les parties voisines qui participent a l'inflammation symptomatique; Les scarifications de plaies en diminueront l'action organique déjà affoiblie et elles rendroient les Chairs plus propres a se laisser gagner par le virus mortifiant, ou moins propres a s'en débarrasser: dans les incisions que l'on feroit sur les deux especes de tumeurs on en trouveroit la tumeur bien different en Consistance. La tumeur principale offre par moins de resistance a l'instrument tranchant que les Escharres produites par les Caustiques, son tissu est sec, racorni, et insensible; ou bien elle est traversée par des brides dures comme des filamens et parsemée de Chairs plus tendres ou plus faibles a inciser et d'un sentiment émoussé; ces Consistances differentes s'accordent assez avec les differentes especes de Charbons en regard a l'estat décidé de gangrene ou seulement a la pente qu'ils ont a la mortification; le sang, s'il en devroit, a la faveur des scarifications, est épais et noirâtre.

La tumeur symptomatique au contraire est d'une Consistance égale, son issue est plus facile à diriger et les Chairs n'ont rien perdu de leur Sensibilité; le sang qui en decoule est abondant, fluide et vermeil; C'est même un accident qui suit la Lésion des Chairs saines; l'incomparable paré l'a voit déjà observé (a): Le sang continue de s'écouler pendant plusieurs jours et mouille tout l'appareil jusqu'à ce qu'on en ait tari la source.

on pourroit importer les Lambours scarifiés, ou Exhirper les Chairs extrêmement dures et épaisses que le virus doit faire mourir; Ce seroit decouvrir un Champ plus libre à l'action des remèdes; mais il vaudroit mieux négliger cette Exhirpation que de porter la moindre atteinte aux Chairs innocentes.

Ces opérations qui ne devoient d'abord estre regardées que comme un moyen préparatoire, ont semblé acquiescer peu à peu la réputation d'estre spécifiques (b) on en a exagéré les propriétés et elles ont usurpé la Confiance du public; Les malades qui n'en connoissent pas les inconvénients s'y soumettent pour la plus petite pustule, et attendent tranquillement leur salut d'un moyen qui pourroit leur ravir; Les succès mêmes ne doivent pas

(a) Lib. 22 Chap. 34. pag 268.

(b) Venner de feb. Lib. 4. Cap. 6. pag 144.

toujours en imposer; il faut bien discerner les cas où les incisions employées seules dans le concours d'aucun autre remède, n'ont pas produits de mauvais effets, et ~~Ce~~ ou elles ne serviroient qu'à étendre la contagion.

Lors que la matière charbonneuse est fixée et qu'elle a perdu toute sa malignité dans la mortification, la nature se seroit suffi à elle même et les scarifications sont indifférentes, si ce n'est qu'elles ouvrent des issues à la suppuration secondaire et qu'elles divisent par avance des parties qui doivent se détacher par lambeaux; mais elles ne peuvent contribuer en rien, ni à étendre la matière du charbon ni à limiter les progrès de la mortification.

Ce n'est pas après en dépriser l'usage qu'il est donné pour indifférentes, plus capables d'éloigner la crise qu'elle ne favorise, elles touchent au moment d'être nuisibles; lorsque la matière ennemie n'a pas encore mortifié la partie qu'elle a attaquée, les incisions infidèles qui dérangent l'organisation des parties, ne pourroient qu'interrompre et retarder l'éruption, écarter l'humour gangreneux, contrarier la nature et rendre le mal indomptable, si on n'appliquoit pas tout de suite.

des remèdes qui prévinsent les mauvais effets; on peut rendre raison de cette suspicion dans le traitement du Charbon par l'inconvenient qui en résulte dans la gangrene sèche imminente (a)

Observation mieux que la Théorie attestera ces vérités.

1^{re} observ. une petite fille âgée de 7 à 8 ans, eut un Charbon au menton, le Centre, au cinquième jour que j'e la vis, estoit de prime, sec, noirci, et crouteux; le voisinage estoit peu inflammé; les scarifications parallèles que je fis n'auroient pas fourni une goutte de sang, si elles n'eussent pénétrées au delà des Escharres dans le fond et sur les Cotes bien légèrement; je pansay avec un digestif animé car je ne possédois pas encore le digestif spécifique; le mort se separa du vif par une douce suppuration dans l'espace de huit jours et dans peu la petite malade fut guérie.

2^e observ. une femme eut au p^l du bras droit un Charbon de la troisième espèce, elle vint me consulter du soir au matin, je fis des mouchetures, le mal s'augmenta; un autre Chirurgien appelé le lendemain en fit l'extirpation, nouvel accroissement; on fit des taillades et les lambeaux menaçans de gangrene furent importés, nouveaux progrès;

(a) que j'ay Traité de la gangrene sèche pag 384

Les parties atteintes de gangrene rendoient peu de sang et les parties voisines que les incisions interessoient en rendoient davantage; la playe estoit longue, profonde et toujours luide, on pansoit avec des digestifs animés que l'on croyoit les plus appropriés à la nature du mal. Le bras estoit pour ainsi dire, macéré par la gangrene et une partie du corps en étoit menacée; la malade résista longtems à la gravité des symptômes; enfin elle mourut faible, insensible, imbecille avec un pouls irrégulier, petit, fièvreux et convulsif.

en comparant l'état au j'évois vu ces deux malades, je reconnus bientôt l'insuffisance des incisions, je distinguay les différentes espèces de Charbon et je méditay les moyens utiles à sa guérison.

3. 66/ev. un particulier eut au bout du doigt un Charbon de la seconde espèce, il m'appella au second période, il voulut que je fisse d'abord des scarifications et me dit que je ferois ensuite ce que je jugerois à propos; après avoir scarifié et pansé je laissay au malade le digestif spécifique pour se panser lui même; il me fit prier le lendemain pour aller voir parce que le mal avoit fait des progrès: effrayé de voir les escarres que le digestif avoit produit, il les avoit importées jusqu'au vif avec une espèce de

ganif, et les Chairs avoient pris vn air de L'indite;
 j'appliquay derechef le Specifique et le malade toujours
 prevenu pour les scarifications a l'apparition de la gangrene,
 Imparfa derechef L'Escharre avec le ganif, appelle vne
 troisieme fois, je vis le bout du doigt plus racourci et
 les Chairs toujours pendantes a la mortification, je
 murmuray, Sans rien Changer au pansement, les Escharres
 se formeront de nouveau, la chute s'en fit le neuvieme jour
 et le malade plus docile fut bientot gueri.

Le topique Specifique qu'une Etude reflexive m'a
 fait decouvrir est vn digestif acré et stimulant

prenez Theriaque nouvelle

mieci coulant aa. ʒi

mirrhe

aloes aa ʒi

verdet ʒvi

après avoir pulverise la mirrhe l'aloes et le verdet
 on les meale bien avec la Theriaque et le miel; si le
 digestif estoit trop Epais (car il doit avoir vne Consistance
 legere pour quil puisse s'insinuer plus aisement dans les
 fentes profondes et multipliees) on y ajouteroit vn
 peu d'eau de vie ou on feroit vne teinture avec les
 poudres et l'eau de vie.

La Theriaque entre dans cette composition de qualite

de defensif.

Le miel est un detersif intime des anciens (a) dans la cure du charbon; on ne peut pas choisir un médicament coulant plus propre à lier les différents ingrédients.

La poudre ou la teinture de mirrhe et d'aloès, est un autre stimulant - utile dans la pratique, qui ralentit les progrès du charbon en desséchant les chairs mourantes et défendant les parties voisines contre la mort qui les environne.

Le verdet fait la base du digestif spécifique, il possède à un degré supérieur toutes les propriétés des autres ingrédients: sa vertu n'a pas échappé à la lumière des anciens; celui entre autres le mesloit avec le miel (b); paré marioit l'Egyptiac avec la Theriaque (c); car ce médicament pris ensemble est un autre Egyptiac dont les fabriccs et tant d'autres praticiens recommandables faisoient un si grand cas; le puissant antiseptique ne cède en rien aux esprits acides de vitriol, de sel, et surtout à la dissolution de mercure dans l'esprit de nitre: il est efficace contre la gangrene (d); il est d'autant plus énergique que nulle autre substance grasse ne fait

(a) Paul d'agine de re medica Lib. 3. cap. 21.

Aetius Tetr. 1. Derm. 1.

serapionius largus de comp. medic. Lib. 1. Cap. 3.

marcellus de medi. am. Lib. 1. Cap. 7. et 8.

(b) de re medica. Lib. 6. cap. 18.

(c) Lib. 22. Chap. 34.

(d) m. de edouffieur sur la queue Couronné

obstacle à la vertu (a); Donc des particules tranchantes et Consumptives, il abolit la vie sanguifère dans les Chaires qui doivent périr: Donc d'une pareille propriété le virus Charbonneux tend aussi à produire le même effet; mais sans être aussi actif, ou en s'égarant de proche en proche, il dilate les vaisseaux; il raréfie les humeurs et son action irritante troubleroit toute l'économie si l'air médicamenteux ne venoit réprimer l'air mortifique en desséchant ou en écorchant le tissu des solides maléficiés, et en condensant les fluides raréfiés; son action stimulante ne se borne pas à ces premiers effets, il sollicite les parties voisines qui délivrées de l'air séducteur, reprennent bientôt leur ton naturel; la vitalité se soutient dans les Chaires qui peuvent vivre et les limites s'établissent entre le vif et le mort.

nos Liures sont remplis de Recettes contre le Charbon; Les unes plus Conformes à la nature du mal, nous promettent la guérison, les autres informes ne laissent qu'incertitude dans le succès. en Choissant parmi les remèdes qui sont plus appropriés Les uns sont trop foibles et ne peuvent consommer la Crise, tels sont les Cataplasmes différens, Le Levain même (b) les oignons les poireaux érafés et

(a) par Lib. 22. Chap. 34 pag 869.

(b) myreus de propomatis sect 38. Cap. 182.

de poudres de sel; ou si la guérison a lieu, quelquefois l'application de ces topiques, c'estoit aussitôt le fruit de la nature que de l'art.

Les autres sont trop forts et agissent sans ménagement, tels sont les Caustères actuels et potentiels qui confondent indistinctement dans une Escharre commune les Chaires condamnées à la mort et les Chaires exemptes de virus; les poisons sont trop dangereux.

Celui dont j'ay constamment éprouvé les bons effets mérite la préférence; dans saire violence à la nature et semblable aux rubéfians et aux épispastiques ou aux vésicatoires qui dans les fièvres éruptives délurent le sang de la matière délétère, il démolit la matière charbonneuse et rend l'éruption radicale; réservé pour le charbon il détermine infailliblement la gangrène et dans toute autre maladie il revivifie les parties menacées de mortification; il prévient les délites cernes et met un frein à la contagion; pressant comme les caustiques il agit avec distinction, il imprime le sceau de la mort sur les parties mourantes et il épargne les parties saines dont il revivifie l'organisation. il opère toujours des merveilles dans toutes les espèces de charbon et dans tous les périodes.

Dans la premiere espèce ou la matiere charbonneuse
a plus de pente a la mortification, il accelere la guerison.

Dans la seconde espèce ou les miarmes malins l'ont
encore en partie dans la masse commune des humeurs,
il les determine et les consume sur le point de l'habitude
qu'ils affectent.

Dans la troisieme espèce ou la matiere contagieuse
fait des progrès de proche en proche, il interrompt
toute communication en faisant mourir les chairs
imbues de la malignité.

au premier période ou la peau est simplement tachée.
il agit sans l'entremise d'aucun autre moyen et le escarre
qui se forme bien tot n'est pas plus grosse qu'un pois.

au second période il agit plus efficacement a la
faveur des scarifications et le escarre est toujours
proportionnée a l'étendue des parties malades par le virus.

il n'est pas moins efficace au dernier période ou la
gangrene paroit enorme, pourvu que l'on pratique des
scarifications ou des tailles qui doivent estre plus
profondes dans le centre ou le noyau du mal s'enfonce
plus avant et plus superficielles dans la circonference
ou le virus a fait moins de progrès.

pour se servir du digestif, on en imbibe des bandonnets,
on les insinue dans les divisions, on applique par dessus
un plumaceau chargé du meme digestif et on couvre le
tout de compresses imbibées d'eliquers d' spiritueux,

telles que l'eau de vie Camphrée et ammoniacée, pour combattre l'inflammation symptomatique; on renouvelle l'appareil trois ou quatre heures après la première application surtout lorsque le sang qui coule des nouvelles playes, est capable de retarder l'effet du remède; on panse trois ou quatre fois par jour lorsque l'escarre est difficile à obtenir, et seulement deux fois lorsqu'on voit la gangrene se borner et jusqu'à ce que le mort doit se séparer du vif.

Le terebe séparatif dans les Charbons de la première espèce commence à se former souvent après la première application du remède, quelquefois après la seconde; il tarde vingt quatre ou 48 heures dans les Charbons de la seconde espèce; et dans ceux de la troisième il est différé jusqu'à la huitaine; alors on a la satisfaction de voir l'inflammation symptomatique se dissiper comme par enchantement fait à fait que l'escarre se forme, et on est assuré que le virus Charbonneux est anéanti dans la tumeur principale lorsque les parties voisines se défendent.

Les Caustiques trop forts à qui nous avons été la supériorité en général, ne sont pas toujours exclus de la cure du Charbon; ils méritent même la préférence dans une circonstance particulière; c'est pour réprimer

un suintement sanguinolent et cautériser des chairs
 que les incisions immodérées ou trop étendues auroient
 entamées dans le fond ou sur les côtés de la tumeur;
 on disoit on peu de pierre à cautère et de précipité
 rouge dans une petite quantité du digestif qu'on
 applique sur l'endroit d'où duinte le sang; l'escarre
 superficielle que produit le remède composé, ferme
 bientôt les boüches des petits vaisseaux qui la laissent
 échapper et fixe la gangrene; des remèdes équivalens,
 savoir la dissolution mercurielle employée dans les
 memes circonstances, ont produit le meme effet (a).

aussitôt que l'escarre est formée on la diminue
 chaque jour en retranchant quelque chose de son épaisseur
 avec la pointe des ciseaux pour decouvrir l'état actuel
 du centre et pour prêter un écoulement aux matières
 qui s'amasseroient sous les croutes; on doit de couper
 ni d'interesser en aucune manière les chairs saines;
 si on avoit occasionné quelques petits desordres
 ou si on s'appercevoit que les chairs ne soient pas
 assez mortifiées dans le fond ou dans quelque endroit,
 il faudroit recourir au digestif stimulant; on a d'autant
 moins à craindre d'en continuer l'usage qu'il ne peut pas

(a) le Chirurgien d'hôpital pag 262.

inglober dans la masse crouteuse Les chairs qui
peuvent vivre et la guérison est d'autant plus
prompte et plus assurée que l'état des chairs mortes
et des chairs saines est plus décidé.

on panse alors deux fois par jour avec des
Digestifs émolliens et balsamiques jusqu'à la chute
des Escares, qui arrive aussi plutôt dans les Charbons
de la 1.^{re} et de la 2.^{de} Espece et plus tard dans ceux
de la troisième.

on traite les chairs decouvertes comme leur état le
Comporte, et on éprouve une surprise agréable.

on craignoit de trouver un dommage irréparable
sous les Croutes épaisses et profondes surtout dans le
Centre on a vu le noyau de la gangrene s'enfoncer,
tandis que les chairs decouvertes par la chute de l'escarre,
se montrent après superficielles et l'enfoncement du
Centre presque au niveau des chairs voisines; les
tegumens et la ténue Cellulaire jusques dans ses productions,
que le virus avoit dilaté avant que la gangrene les
surprenne, laissent peu de defectuosités en se
detachant et les autres parties qu'on avoit crues
destruites par la gangrene, remplacent le vuide par

L'effet d'une pression simultanée sans avoir rien perdu de leur intégrité; L'ulcère se cicatrise bientôt parce que les chairs se sont entièrement dégorgées par la suppuration qui a séparé les bandes gangreneuses des chairs saines; Les incisions ménagées, lorsqu'elles ont attaqué les parties seules qui devoient périr laissent à peine des vestiges de leur direction; et le Convalescent, sans avoir à craindre de maladie consécutive, est bientôt rétabli, parce que toute cause est anéantie par la mortification.

il est tems d'appuyer par les observations les préceptes établis sur tous les points, et de constater par des faits l'excellence du digestif.

I.^{re} observ. une petite fille me fut amenée par la mère pour la faire traiter d'un mal qu'elle avoit sur l'os de la pommette depuis quatre ou cinq jours; C'étoit un Charbon de la première espèce, petit, sec, noir, et un peu abaissé; L'entour étoit érysiélateux et peu enflammé, j'évitay de faire des scarifications dès que la tumeur petite et superficielle avoit toute la pente possible à la mortification, je me contentay d'appliquer trois fois

pendant le jour le digestif stimulant; dès le lendemain
 l'escarre limitée parut de l'étendue d'un liard; je
 donnay quelques Implantes à la mere qui passa elle
 meme sa fille jusqu'à la chute des croûtes ou plutôt
 jusqu'à Cicatrisation.

2^e observ. un maçon eut un Charbon de la premiere Espece
 sur la pommette; au second periode ou je le vis, je trouvay
 le Centre abaissé, racorni et tendant à la gangrene,
 et le voisinage trippelateux; je fis quelques scarifications,
 j'appliquay le spécifique qui decida et borna la gangrene
 dès le lendemain; l'escarre fut grande comme une piece
 de 24 sols, le Centre plus long a se detacher que le reste
 paroissoit tenir à l'os de la pommette, mais l'escarre
 tombée la guérison fut bientôt parfaite et la Cicatrice
 non difforme

3^e observ une pauvre femme eut un Charbon de la seconde
 Espece à la partie moyenne et externe de l'avant bras
 droit; une personne Charitable lui fit des scarifications
 et lui appliqua son remède pendant huit jours; le mal
 empiroit toujours lorsque la malade me pria de lui
 donner du secours; l'avant bras estoit prodigieusement

gros, La partie Interne Indurcie L'ovide et decoupée,
 Le bras tres Inflammé et une partie de La poitrine
 tumefiée; je fis les scarifications qui manquoient
 sur le metacarpe et sur La partie Interne et superieure
 de L'avant bras; j'appliquay pendant deux jours et
 seulement deux fois par jour Le digestif; Le troisieme
 jour je vis dans toute La partie Externe depuis Le
 Coude jusqu'aux doigts des Escarres profondes et dans
 Le contour des traces de suppuration; Les autres au dessus
 diminuoient sensiblement; je retranchois Chaque jour
 L'épaisseur des croûtes sans toucher aux Chairs vives;
 sur les derniers tems ou Les Escarres devoient tomber, je
 reconnus a La partie superieure une collection de matiere
 putride; en ouvrant une issue a ces matieres produites
 par La suppuration secondaire, j'emportay en meme tems
 Les Escarres et lorsqu'elles furent entièrement detachées
 nous vîmes les tendons extenseurs des doigts dans toute
 leur longueur decouvert, dissequés et élevés au dessus
 du niveau des Chairs saines; je pansay selon les regles
 de l'art et malgré La gravité du mal, La guerison
 ne se fit pas attendre long tems.

4^e observ. une femme eut un Charbon de la 2^d Espece
 à la paupiere inferieure de l'œil droit; une autre femme
 qui s'ingere a traiter cette maladie, traita a sa mode;
 on vint me chercher lorsque la malade fut a toute
 extremité; Le dessus de l'œil estoit mouche, l'uide
 et parsemé de phlyctaines, le visage defigure par
 une inflammation erysipelato-phlegmonieuse, les yeux
 fermés, la teste monstrueuse, la poitrine, les épaules
 et les bras fort tumefies, la deglutition empêchée,
 la voix difficile et bave, Le pouls petit et frequent.
 Je me desistay pour un moment de le puissance d'un remede,
 je fis Confesser la malade et moins dans l'esperance
 de la guerir que pour ne pas l'abandonner a son sort,
 je me hatai de scarifier et d'appliquer le remede de
 trois heures après je fus Curieux d'en voir l'effet et je
 vis avec étonnement des traces de suppuration marquées
 par un commencement de ligne separative qui devint
 Circulaire dès le lendemain et borroit le nez grande
 comme la paume de la main; aussitôt que le mort et
 le vit furent distincts l'un de l'autre, je passay aux digestifs
 ordinaires et la guérison fut prompte.

Observ. en juillet 1768 je sentis au poutet gauche à la racine
 de l'ongle une forte démangeaison, je crus que c'étoit une
 vésicule produite par un éron, et dans y regarder j'essayay
 de la déchirer avec l'ongle par deux reprises; le lendemain
 je vis une tumeur plus petite qu'une Lentille et semblable à
 une Echymose que je crus avoir occasionnée avec l'ongle
 elle étoit brune, indolente, flexible, arrondie circonscrite
 détachée, aussi élevée à sa base qu'à sa circonférence,
 excédant d'une ligne environ le niveau de la peau; je n'y
 fis attention, et je ne reconnus le Caractere que lorsque
 je la vis s'étendre; j'eus curieux d'en voir les progrès,
 j'étois toujours sûr de la vaincre avec le digestif; chaque
 jour son diamètre s'agrandissoit d'une ligne environ,
 de sorte que pendant la huitaine que je la negligay, elle
 avoit acquis huit lignes de diamètre; je ne ressentis pas
 la moindre douleur, toutes les fonctions s'accomplissoient
 parfaitement; et le voisinage de la tumeur n'étoit nullement
 enflammé, cependant je craignis de passer pour imprudent
 en la laissant empirer; je fis des scarifications, le sang
 qui en découla étoit noir et épais et la peau plus dure que
 dans l'état naturel et irrégulièrement racornie n'étoit
 pas insensible; l'escarre qui succéda à l'application du

Digestif, se forma lentement et parut l'enceinte d'un Cercle
 rouge luisant et douloureux; La main et l'avant
 bras s'enflammerent, les glandes sous l'aisselle du
 même côté qui depuis le commencement estoient un
 peu gonflées, devinrent douloureuses, le tissu cellulaire
 jusques sur le poudrine se gonfla, la fièvre s'alluma,
 le sommeil se perdit et la tête souffrit. quatre jours
 s'estoient déjà écoulés depuis la 1^{re} application du
 Digestif sans que les Escharres se bornassent; Leur épaisseur
 sembloit retarder l'effet du Digestif, je les detachay jusqu'au
 vif avec les Ciseaux après les avoir scarifiées avec le
 bistouri, et à l'aide d'une nouvelle application du
 Digestif, l'inflammation de la main et de l'avant bras
 se dissipa, la tumeur des aisselles disparut, la fièvre
 tomba, le mal de tête se passa sans que les Escharres
 quittassent prise avec le Cercle rouge qui les environnoit,
 ni que les douleurs qui estoient vives, discontinuassent;
 au contraire les Escharres s'agrandissoient tous les jours
 de sorte que depuis la huitaine à compter du jour de
 la première application du Digestif, elles avoient acquis
 15 Lignes de diametre; Ce ne fut qu'après cet espace de tems
 que les Chops changerent decidivement de face; il parut

des vestiges de suppuration entre l'escarre et le vit,
 Le cercle rouge se relâcha, les douleurs cessèrent,
 Le sommeil se rétablit, et les escarres qui tombèrent par
 pourriture, tardèrent encore plus de six semaines à
 se détacher.

Dans le cours du traitement j'avois quelquefois
 discontinué le digestif aigre pour appliquer des
 Cataplasmes de mie de pain avec le lait, d'autrefois
 avec l'eau végétale minérale ou avec la raine de
 grande Consoude; je me étois servi de liqueurs spiritueuses,
 de l'eau végétale minérale, d'une decoction de Kina dans
 le vin, j'avois bu aussi toutes les trois heures un verre
 de decoction de Kina à l'eau, mais tous ces remèdes ne
 purent avancer la crise radicale qui devoit être longue
 à se faire. je refusay de scarifier le Cercle rouge qui
 bordoit l'escarre, persuadé que ces incisions auroient
 fait périr des chairs déjà menacées; à moins que
 je n'eusse recouru en même temps au digestif stimulant
 pour les préserver. je remarquay seulement que
 l'eau végétale minérale dont j'avois fait usage en
 différents tems et sous différentes formes avoit

toujours été contraire. j'usay avec avantage sur la fin que les douleurs étoient modérées, d'un Cataplasme fait avec les farines de seigle d'orge et le lait pour dissiper l'inflammation du poulce.

0^e observ. une fille dentit à la pauppiere inferieure de l'œil gauche proche le grand angle une demangeaison qui fut bientôt suivie d'une douleur d'insupportable; appelée le lendemain pour soulager la malade je vis dans le endroit ou elle avoit senti la demangeaison une legere apparence de vesicule que je pris pour une ride de la peau et une flettrissure ou une grande tache blanchâtre qui n'étoit accompagnée d'aucune espèce de dureté; le reste du visage étoit erysipelateux: Cette maladie approchoit si bien d'une fluxion erysipelateuse que je doutay si c'étoit un charbon; je saignay la malade et lui prescrivis des remèdes et un regime: le jour suivant ou le 3^e jour depuis l'invasion du mal que j'allay la revoir, je trouvoy la tumeur principale durcie, liande et élevée au niveau de la tumeur symptomatique; l'inflammation occupoit non seulement toute la tete mais aussi une grande partie de la poitrine; la fièvre étoit mediocre, les douleurs aigues, l'angoisse et les nausées

fréquentes : Convaincu de la nature du mal auquel cette fille eut bientôt succombé je scarifiai la paupière et j'appliquai le digestif stimulant; la gangrene se décida bientôt, mais la ligne de séparation entre le vif et le mort ne se montra qu'après 30 heures de pansements réitérés, les escarres profondes et grandes comme un œuf de six francs couvraient la paupière le nez et le visage, j'en attendois la chute avec crainte lorsque je vis avec plaisir la paupière conservée sans qu'il s'en soit suivi ni tréaillement ni larmoyement ni difformité.

7. observ. une femme m'appela le 3^e jour qu'elle fut malade, je reconnus un Charbon de la 2^e espèce par les vésicules semées sur le Centre de la tumeur élevée, dure, épaisse, luisante, placée à la partie moyenne et interne de la lèvre inférieure et environnée d'une rougeur oedémateuse, je fis des scarifications multiples, profondes, étendues, et voisines les unes des autres, je remplis toutes les ouvertures du digestif acre; après la 3^e application je vis l'escarre formée vers la partie supérieure et détachée du vif par des vestiges de suppuration, mais il n'y avoit dans celle de la partie inférieure, du sang qui abreuvoit tout l'appareil et le mal indecis de ce côté la ne se bornoit pas

je metay avec un peu du remède stimulant très peu de pierre à cautere et de précipité rouge, je ne vis pas d'abord un effet complet de ce remède composé tant les Chairs simplement Inflammées sont débilitées et peu sensibles à l'action des remèdes les mieux appropriés, mais à la 2.^e et 3.^e application le sang eut à defluer, et la gangrene de bon augure ou le scarré bien borné assura la guérison.

8.^e observation. La femme d'un laboureur vint d'une lieue avec son mari me prier de voir un mal quelle avoit au bras droit depuis cinq jours et quelle croyoit lui estre venü pour avoir tiré le feu à un boeuf qui mourut dans les tentatives quelle fit pour le soulager; elle eut (me dit elle) pendant plus d'une demie heure, le bras jusqu'au coude dans le Corps de cet animal et comme elle estoit pour lors à la Campagne et éloignée de Choiseul d'une demie lieue, elle ne put laver son bras plein d'ordures qu'à son retour chés elle. par ce retard elle donna occasion au venin de s'insinuer; elle avoit en effet quatre Charbons placés au pli du bras en quarré et distans l'un de l'autre de deux pouces environ; l'un estoit luisant

couvert de phlyctaines plus gros et plus dur que les
 autres et grand comme une pièce de 24 sols, deux autres
 médiocres de l'étendue d'un liard, estoient secs et
 noires, le 4^e commençant estoit couvert de vesicules
 et plus petit qu'un denier; je fis seulement des mouchetures
 aux trois premiers, j'appliquay sur tous le digestif;
 j'en reiteray l'application trois fois pendant 2 jours
 que la malade vint me retrouver, elle cessa de devenir
 le 3^e jour croyant qu'elle estoit entrain de guerison,
 mais le mal empira pendant le jour d'absence, et le
 lendemain que je fus appelle pour la revoir, je trouvoy
 le 1^{er} Charbon plus gros, plus dur, et l'alentour beaucoup
 plus enflammé: je compris que les mouchetures simples
 que j'avois fais sur trois de ces Charbons, n'avoient fait
 que fleurer le premier et avoient été suffisantes pour
 les deux autres; je scarifiaj de nouveau et plus profondement
 le premier, les chairs du centre s'exprimer fermes et
 racornies furent dissilées sans effusion de sang, tandis que
 les chairs voisines sur lesquelles j'etendis les scarifications
 estoient plus faibles à inciser et versaient du sang
 abondamment; j'appliquay le digestif, le caillot se forma
 bientôt dans le centre et un sang noirâtre mouilloit

Sans cesse l'appareil d'un côté, je compris bientôt que j'étois tombé dans un inconvénient opposé au premier. Dans le premier cas j'avois épargné la tumeur vraie que j'aurois dû avoir incisée plus profondément et dans le second cas j'avois scarifié des chairs simplement enflammées que j'aurois dû avoir traitées avec plus de ménagement; je me comportay dans cette occasion comme dans l'observation précédente et les quatre Charbons furent guéris presque en même tems, l'un par le secours des scarifications, deux autres par l'extrémise des simples mouchetures, le quatrième sans aucun autre intermède et tous par le moyen du digestif stimulant.

un remède si efficace contre une maladie si redoutable acquerrait un nouveau prix, s'il pouvoit étendre ses propriétés sur d'autres maladies qui auroient une terminaison commune avec le Charbon.

Parmi les maladies dont l'angrene est une terminaison essentielle c'est celle qu'on qualifie particulièrement d'angrene sèche; l'expérience sur cette cruelle maladie nous a appris à redouter

Les incisions; C'est ainsi que nous en Condamnons l'abus, dans la Cure du Charbon; Cependant si des masses de Chaire inanimées s'opposoient à l'action des remèdes stimulans, y auroit il tant à craindre de ces incisions qui n'interessoient que la tumeur vraie et gangreneuse, elles ouvreroient un accès à la vertu de ces remèdes aussi propres à déterminer radicalement la gangrene qu'à en limiter les progrès; mais si on ne devoit pas tout de suite appliquer des remèdes qui oboiasent aux mauvais effets des Scarifications, il faudroit bien les éviter; et quel remède est plus efficace que le Digestif Stimulant; Les détersifs puissans que propose le fameux quesnay (a) Contre la gangrene sèche, parlent déjà à l'avantage du remède acre Contre le Charbon; tant de Conformité entre ces deux maladies ne parleroit-elle pas encore en faveur du même remède

Les playes envenimées et Impoisonnées ont tout le rapport possible avec le Charbon pour la Cause, les espèces, les symptômes et la terminaison; pourquoi n'en auroient elles pas un aussi réel pour la méthode curative; il s'agit de fixer sans delay les particules venimeuses, de prévenir le paisissement du sang et les

(a) Traité de la gangrene pag 379 et 419

Contractions spasmodiques des solides; Les indications sont les memes pour la Cure du Charbon dont le virus n'est pas moins dangereux; Le Bistère actuel, Les vésicatoires, les ventouses, les scarifications, Les Lotions avec l'eau marinée (a). Les topiques alexipharmiques (b) qu'on propose different plus ou moins de notre remède qui tiennent un juste milieu: Si on craignoit de Confier la Cure radicale au topique Stimulant on en fortifieroit l'usage par les Esprits volatils ou les Sels alkalis qu'on emploie interieurement pour rehausser l'action Sympathique du genre vasculaire et la rendre propre à se défendre Contre le Virus pernicieux.

à la suite des fièvres essentiellement putrides ou malignes Les tumeurs critiques qui tourneroient à la gangrene, n'admettroient elles pas le meme spécifique, en le noit on de plus puissant pour vaincre le délétère putride

La gangrene est aussi la terminaison accidentelle de quelques maladies Contre Lesquelles le meme topique me sembleroit n'être pas dépourvu de vertu

1°. Contre les engelures dans Les Cas où la partie (a) est décolorée

(b) La motte refl. sur l'observ. 314.

est déjà liquide et ou l'action oscillatoire des vaisseaux
n'a plus de pouvoir sur les sucs épais. Etendre
une vie mourante; Etablir des limites entre le
vif et le mort; abréger les douleurs, prévenir la
perte d'un membre ou même du sujet, Cesont les
indications que l'on doit se proposer dans la cure
des Inguélures gangreneuses et Cesont les effets du
Spécifique Contre le Charbon.

2.^e Contre les ulcères putrides et gangreneux
Entretenus par un vice Local ou même par une cause
interne Comme une dartre repercutée, un Cautère
supprimé &c

La raison adopte déjà les vertus C'est à l'expérience
à les confirmer; j'en ay déjà éprouvé plusieurs fois les bons
effets; mais sans m'occuper d'une question étrangère,
je suis heureux si j'ay rempli ma tâche

Chambon

M^e des arts et de la Chirurgie
Correspondant de l'Académie de
Paris par Langres. adrevanne



on the 1st of the month of October 1861
 at the residence of the late John W. Smith
 in the city of New York
 a meeting of the Board of Directors
 of the American Society for the
 Advancement of Science
 was held at the residence of the late
 John W. Smith in the city of New York
 at which meeting the following
 resolutions were adopted
 That the sum of \$1000 be
 appropriated for the purchase of
 a building for the use of the
 American Society for the
 Advancement of Science
 in the city of New York
 and that the sum of \$500 be
 appropriated for the purchase of
 a building for the use of the
 American Society for the
 Advancement of Science
 in the city of New York
 and that the sum of \$500 be
 appropriated for the purchase of
 a building for the use of the
 American Society for the
 Advancement of Science
 in the city of New York

